



**Paroisse Saint-Nicolas**

**La Hulpe**

Jumelée avec la  
Paroisse Sainte-Thérèse  
à Mingana (RDC)

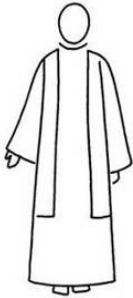
**Trait d'Union**

**Décembre 2014**

## **SOMMAIRE**

EDITORIAL: Qui es-tu, toi qui célèbres l'Avent ?	2
ON NOUS EXPLIQUE : l'Eucharistie (5)	4
REFLEXION sur la " Joie de l'Évangile "	6
ECHO de la Célébration de l'Armistice	10
Nouvelles orientations de la CATHÉCHÈSE	13
Le Père Baudouin WATERKEYN	16
PRIERE GLANEE	20
HISTOIRE de notre église	21
LU POUR VOUS: « Le livre noir de la condition des chrétiens dans le monde »	23
ANNONCES : Action Vivre Ensemble Avent 2014	26
Action Saint Vincent de Paul	
Une joie pour notre communauté	
Dates à revenir pour 2015	
BAPTÊMES et FUNÉRAILLES	31
LA PAROISSE A VOTRE SERVICE	32

*SITE DE LA PAROISSE* [www.saintnicolaslahulpe.org](http://www.saintnicolaslahulpe.org)



## Editorial

# Qui es-tu, toi qui célèbres l'Avent ?

Au début de chaque année liturgique, une question oriente chaque fois notre attention vers l'identité de Jean-Baptiste : « **Qui es-tu ?** », demande une délégation des prêtres et des lévites venus de Jérusalem. « **Il faut que nous donnions une réponse à ceux qui nous ont envoyé. Que dis-tu de toi-même ?** » (Jean 1, 1-6). Certes, la question est posée à Jean-Baptiste. Mais aujourd'hui, elle nous concerne tous, nous les membres de l'Église : « **Qui es-tu, toi qui te prépares, par les célébrations de l'Avent, à fêter la Nativité du Seigneur à Noël ?** ». Ceux qui nous voient célébrer dans un espace et un temps liturgiques marqués par les décors de l'Avent, ne nous comprennent pas forcément : ils sont soit croyants ou non croyants, soit baptisés d'une autre confession chrétienne, soit chrétiens catholiques qui ne pratiquent plus ou qui n'ont jamais pratiqué,... De l'extérieur, ils nous voient célébrer l'Avent en faisant des choses qui leur sont étranges.

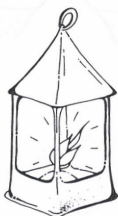
Qu'est-ce qu'ils peuvent voir en nous observant ? Ils voient, entre autres, la couleur liturgique devenue mauve, ou une couronne de Noël avec ses quatre branches de bougies dont on allume chaque dimanche une nouvelle branche, ou encore une icône de la Vierge Marie circulant dans la paroisse et passant d'un quartier à l'autre chaque semaine pour rassembler autour d'elle les habitants du quartier dans la prière, ou encore un calendrier à colorier à domicile destiné aux enfants, ou encore un papier avec quatre thèmes différents pour soutenir la démarche de l'Avent vers Noël, etc. Ceux qui observent ces comportements de l'extérieur sont un peu comme la délégation des Juifs partis de Jérusalem au Jourdain vers Jean



pour lui demander : « **Qui es-tu ?** ». À la suite de Jean, que pouvons-nous dire aujourd'hui pour répondre à cette question ?

Pour Jean-Baptiste, la question de son identité ne se pose même pas, et pour nous non plus d'ailleurs car lorsque nous célébrons l'Avent, tout le monde sait que ce sont les cathos qui célèbrent. Selon les évangiles, en effet, Jean est bien connu dans son milieu de vie. Par sa naissance, il est de l'aristocratie sacerdotale, et par son mode de vie au désert, ses habitudes culinaires et vestimentaires sont connues de tous : « **Jean était vêtu de poil de chameau, avec une ceinture de cuir autour des reins ; il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage** » (Marc 1, 6). Lorsqu'il répond à ses interlocuteurs, il est déjà célèbre par ses prédications et le baptême qu'il pratique. Sa réponse n'est pas destinée à décliner sa biographie, mais à orienter le regard de ses interlocuteurs vers quelqu'un d'autre qui est à découvrir : « **Au milieu de vous, leur dit-il, se tient celui que vous ne connaissez pas** » (Jean 1, 26). Quant à lui-même, il se définit humblement par le rôle qu'il joue pour le faire connaître : « **Je suis la voix de celui qui crie au désert : Redressez le chemin du Seigneur, comme a dit le prophète Isaïe** » (Jn 1, 23). Ce qui importe dans son propos, se trouve moins dans ce qu'il a fait ou dit que dans ce qu'il est devenu : il était Jean, fils d'Elisabeth et de Zacharie, il est devenu le "Baptiste" et "la voix qui crie au désert".

Ainsi, Jean a merveilleusement répondu à ses interlocuteurs. Et toi donc, **qui es-tu, toi qui célèbres l'Avent ?** En faisant ce que tu fais pour célébrer l'Avent, le plus important n'est pas dans les gestes que tu poses et dans les paroles que tu prononces. Il est plutôt dans ce que tu deviens en posant ces gestes et en prononçant ces paroles. Les gestes et paroles



d'Avent sont comme des signes de vie qui nous rassemblent dans le même Esprit pour faire de nous des **êtres spirituels**, capables du détachement pour accueillir Celui qui vient, le Christ, et qui s'identifie lui-même par cet Esprit qui nous unit : « **L'Esprit de Dieu est sur moi, parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé proclamer la paix, la joie...** » (Cf. Luc 4, 18-19 ; Isaïe 61, 1-2). À chacune et à chacun, bonnes célébrations

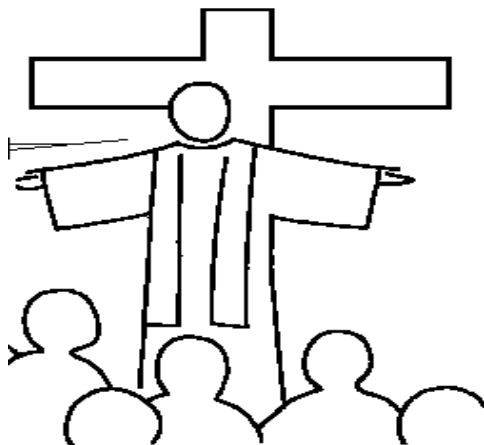
d'Avent et un joyeux Noël. Que Dieu vous bénisse et vous comble de ses dons !

Bruno TEBESA  
Votre vicaire

## On nous explique... l'Eucharistie (5)

### Salutation eucharistique.

Après le signe de la croix et la parole baptismale, le prêtre salue la communauté rassemblée et lui manifeste la présence du Seigneur en souhaitant de vive voix que le Seigneur soit avec tous les membres de la communauté, avec sa paix, avec sa grâce, avec son amour. Cette façon de saluer montre assez clairement que ce n'est pas le prêtre qui préside la messe. Par le ministère du prêtre, le Christ lui-même se tient au milieu de nous comme véritable acteur.



Pour saluer la communauté, le prêtre peut choisir une de trois formules issues des Saintes Ecritures. Il peut dire par exemple : « La grâce de Jésus notre Seigneur, l'amour de Dieu le Père, et la communion de l'Esprit Saint, soient toujours avec vous » (2 Co 13,13), et l'assemblée répond : « Et avec votre esprit ». Il peut aussi saluer selon une autre

formule en disant : « Que Dieu notre Père et Jésus Christ notre Seigneur vous donnent la grâce et la paix ! » (cf. 2 Co 1, 2 ; Ep 1, 2) ; à cette formule tous répondent : « Béni soit Dieu, maintenant et toujours ! ». La troisième formule est la plus classique : « **Le Seigneur soit avec vous** », à laquelle on répond : « Et avec votre esprit ». Cette dernière parole de salutation est en même temps une interpellation qui reviendra quatre fois au cours de la messe. On la trouve souvent dans la Bible (cf Rt 2, 4 ; Jg 6, 12 ; 2 Ch 15, 2...). Elle est une manière biblique de se saluer.

Dans le contexte d'une célébration liturgique, la salutation eucharistique a une portée considérable. Elle correspond au salut que l'Ange Gabriel adressa à la Vierge Marie lors de l'Annonciation. Le prêtre qui salue ainsi l'Église-Épouse du Christ au début de la célébration, agit comme l'Ange qui salua la Vierge Marie, Épouse de l'Esprit-Saint : « Je vous salue, comblée de grâce, **le Seigneur est avec vous** » (Lc 1, 18). Alors que l'Ange l'avait dit au présent, le prêtre le dit au subjonctif. Le grec, en effet, tout comme l'hébreu ou le latin, fait l'ellipse du verbe être. Ainsi donc, il n'y a aucune différence entre « le Seigneur est avec vous » et « le Seigneur soit avec vous », les deux formules signifient littéralement le latin « *Dominus vobiscum*, le Seigneur avec vous ». Comme pour la Vierge Marie, la communauté chrétienne qui se rassemble pour célébrer l'Eucharistie se réjouit d'entrée de jeu : elle est comblée de grâce puisque le Seigneur, l'Emmanuel (Dieu avec nous), est avec elle !



Bruno TEBESA  
Votre vicaire.

\*\*\*\*\*



*Nous vous souhaitons de  
vivre pleinement Noël, fête  
de la paix et de la  
compréhension, fête de la  
joie d'une naissance qui  
porte en elle tous les  
espoirs des hommes et des  
femmes qui mettent leur  
Foi en notre Seigneur.*

## Réflexion faite ...

### Comment le Pape François fait bouger l'Église au service du peuple de Dieu.

Lors de la messe du « Dimanche autrement » au mois de septembre dernier, notre curé Vincent et notre vicaire Bruno ont présenté le livre récemment publié par notre pape, François : « *La joie de l'Évangile* ». Quelle bonne idée ! J'ai acheté ce livre.

Quelle surprise. J'ai en effet lu un livre puissant, spirituellement vivifiant, en mouvement ! Invitant à l'audace !

Le pape François y expose sa pensée qui se décline sous nos yeux comme un paysage à perte de vue et d'une beauté à couper le souffle. Accrochez-vous lecteurs, les lignes vont bouger en vous, car avec le pape cela déménage.

L'air de rien, avec des idées toutes simples, apparemment banales mais qui en fait nous rappellent les ingrédients, trop souvent perdus de vue, d'une révolution qui commença il y a deux mille ans...

Lisez ceci : « *Chaque expérience authentique de vérité et de beauté cherche par elle-même son expansion, et chaque personne qui vit une profonde libération acquiert une plus grande sensibilité devant les besoins des autres* ».

Sans même citer Dieu, François part tout simplement de l'expérience du beau, de l'authentique et du profond pour amorcer la dynamique propre à sa pensée qui comme une locomotive prend son élan...

Le texte révèle ici implicitement que le « *dynamisme de base de la réalisation personnelle* » appelle assez logiquement à « *l'expansion* » et à « *l'engagement* » pour les autres.

Cela commence selon son auteur par cette joie née de l'intuition d'être infiniment aimé qui s'adresse à tout le monde : « *Dieu a choisi de convoquer tous les êtres humains comme peuple en non pas comme des êtres isolés* ».

François parle en permanence de ce « *peuple de Dieu* » et de la mission d'évangélisation confiée à chacun d'entre nous qui n'est autre que de rendre le royaume de Dieu présent dans le monde.

Mais cela ne peut se faire que si chacun d'entre nous, et a fortiori aussi l'Eglise toute entière, ALLONS en intimité avec Jésus, une intimité « itinérante » sortant de nous-mêmes, de nos mentalités, sortant de nos quartiers, de nos villes, de nos communautés ... et de nos zones de confort ... pour aller vers la « *périphérie de nos propres territoires ou vers de nouveaux milieux...* ».

Il insiste : le rôle de l'Eglise est de stimuler cette propagation pour que « **tous** » soient invités en y allant **par tous les chemins**. Selon lui, l'Eglise doit adapter ses moyens et ses structures à cet objectif, en sortant de ses habitudes, en allant à la « *périphérie* », en sortant de sa zone de confort.

François fait une immense confiance aux fidèles, au peuple : « *Dieu dote la totalité des fidèles d'un instinct de la foi- le sensus fidei- qui les aide à discerner ce qui vient réellement de Dieu* » ... et encore : « *le troupeau possède un odorat pour trouver de nouveaux chemins* » ...

A propos des villes d'aujourd'hui et de leurs nouvelles concentrations, il ose : « *Des cultures urbaines inédites naissent dans ces énormes géographies humaines où le chrétien n'a plus d'habitude d'être promoteur de sens* ». Il y voit justement le lieu privilégié « *de nouvelle évangélisation qui éclaire les nouvelles manières de se mettre en relation avec Dieu et avec les autres* ». En un mot : l'Eglise a l'avenir devant elle !!!!!!!!!!!!!!!

François ne voit pas un Dieu présent ailleurs que là où sont les hommes, au creux même de leurs cultures et de leurs réalités vécues individuellement et collectivement. Selon lui, c'est avant tout un peuple qui est en marche vers Dieu. Marche à travers de nouveaux paysages urbains auxquels s'intéresser, à réinventer, à visiter pour y proposer une nouvelle façon de lire la foi et de la partager. Pour François, l'amour divin libère nos consciences isolées et justifie la légitimité de la réalité d'un peuple dans son temps, dans sa culture, EN MARCHÉ !

François propose du concret, toujours en recherche de PAIX qu'il lie nécessairement à la justice sociale : « *Une paix qui n'est pas le fruit du développement de tous, n'aura pas d'avenir et sera toujours semence de nouveaux conflits...* ». *De la priorité donc au Bien commun !*

Sociologue à sa façon, il s'appuie sur la doctrine sociale de l'Eglise, c'est à dire le modèle intellectuel élaboré tout au long des siècles par l'Eglise et qui exprime le mieux, selon cette dernière, l'idéal de société à poursuivre pour assurer l'épanouissement de l'homme et de l'humanité.

Il y puise quatre postulats, quatre lignes de forces bipolaires, qui présentes dans toute dynamique sociale, constituent des « *paramètres d'interprétation et d'évaluation des actions* » menant à l'édification des sociétés et qui doivent aider dans le « *développement de la cohabitation sociale et la construction pacifique d'un peuple où les différences s'harmonisent dans un projet commun* ».

Premier principe d'action : le temps est supérieur à l'espace:

Je cite : « *les citoyens vivent en tension entre la conjoncture du moment et la lumière du temps, d'un horizon plus grand, de l'utopie qui nous ouvre sur l'avenir comme cause finale qui attire* ».

Dans sa volonté de « *construire un peuple* », il pense qu'il faut initier des processus (qui prennent du temps) plutôt que de posséder des espaces (de pouvoir) géographiques toujours provisoires.

Cela ressort partout dans son texte : confiance, priorité à donner à la construction d'une société humaine et donc invitation à générer des dynamiques de changement de fond utiles à la vie des peuples. Ce principe invite à penser et œuvrer sur le long terme sans se focaliser sur les résultats immédiats trop liés à des contextes.

Il est frappant que François parle moins d'enjeux concrets que de principes qui fondent l'action. Il le croit, et il le fait.

Deuxième principe : « L'unité prévaut sur le conflit » :

Je le cite : « *Accepter de supporter le conflit, de le résoudre et de le transformer en un maillon d'un nouveau processus* ».

Il pense qu'être en conflit, c'est perdre le sens de l'unité profonde de la réalité. Il convient donc selon lui de les résoudre à un plan supérieur qui conserve en soi les précieuses potentialités de polarités en opposition. Il y voit la partie supérieure de nos propres intériorités que le christ a unifiées.



Troisième principe : « La réalité est plus importante que l'idée » :

Selon les dires du Pape, seule la réalité est. Il convient de ne pas la nier, la travestir ou l'occulter. Cela mènerait aux « *totalitarismes du relativisme, aux intellectualismes sans sagesse, etc...* ».

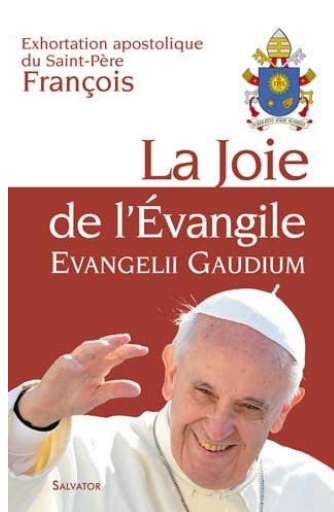
Il invite à « *instaurer un dialogue permanent entre idée et réalité, et d'éviter qu'ils soient séparés* ».

Selon lui, l'idée déconnectée de la réalité crée des idéalismes alors que la réalité inspirée par l'idée IMPLIQUE et réunit. Ce critère est lié à l'incarnation de la parole de Dieu et à sa mise en pratique.

Quatrième principe : « Le tout est supérieur à la partie » :

Le pape considère qu'on « *on ne doit pas être trop obsédé par des questions limitées et particulières. Il faut toujours élargir le regard pour reconnaître un bien plus grand qui sera bénéfique à tous* ».

Entre la globalisation et la localisation, il invite à garder à l'esprit que ce qui est local nous fait marcher sur terre, être dans le réel mais viser le bien commun c'est intégrer l'action locale dans les enjeux globaux.



Manifestement François n'a pas froid aux yeux... Hégélien décomplexé, dialecticien redoutable car pragmatique, mais ni conservateur, ni homme de doute, il SAIT que l'Humanité va dans le bon sens.

Il n'en doute pas un instant : il croit et nous y exhorte ! Un berger, mais un berger du concret !

Refermant les pages de ce livre, je me fis la réflexion que c'est manifestement du Vatican que nous viennent les nouvelles inspirations pour enrichir l'utopie sociétale dont nous avons tant besoin pour avancer ... Il est vrai que l'expérience accumulée en 2000 ans d'histoire peut enrichir la réflexion...

Tiens, tiens... Voilà une bonne idée de cadeau de Noël...

Michel Wery.

## Echo de la célébration du 11 novembre dans notre paroisse.

Il faisait beau, ce mardi 11 novembre à 10h, quand la communauté paroissiale, avec les autorités communales, les corps constitués et la présence d'une nombreuse délégation de la fédération des scouts d'Europe, s'est réunie dans l'église superbement fleurie, cadeau d'un mariage récent, pour commémorer l'Armistice et prier pour la paix, en cette année du centenaire du déclenchement de la Grande Guerre.

Invitée à prendre la parole en début de célébration, Mme J. Pirard-Schoutteten, du cercle d'Histoire, a évoqué de façon impressionnante, avec beaucoup d'érudition et d'émotion, la mémoire de ces jeunes hommes partis de La Hulpe il y a cent ans pour rejoindre le front. Tous imaginaient une guerre brève. Mais dès les premiers mois, les morts ont été nombreux et nos familles, celles de nos grands-parents et de nos arrière-grands-parents, ont été meurtries par ce conflit moderne d'une cruauté inouïe.

Avec le sacrifice des combattants et ce geste admirable de cet infirmier qui propose la greffe de sa peau à un camarade infortuné - pensons à la médecine de ce début du XXe siècle -, la mémorialiste a rappelé les souffrances et les difficultés de la vie quotidienne au village, les évacués, les résistants et déportés mais aussi l'engagement d'Ernest Solvay ou de la marraine de guerre. Et, la victoire venue, le retour des anciens combattants, survivants, mutilés autant dans leur chair que dans leur esprit, dans la société transformée de l'après-guerre.

Très émue après ce rappel historique, l'assemblée s'est tournée vers Dieu notre Père qui veut la paix entre ses enfants, vers le Christ qui a connu la mort sur la croix et l'angoisse de la solitude face à celle-ci, sans pour autant perdre confiance, vers le Saint Esprit qui anime les cœurs.

Elle a prié ainsi à la Prière universelle :

*Nous te rendons grâce Seigneur pour la Belgique,  
ce pays où tu nous as donné de vivre,  
pour son histoire,  
pour tout ce que ses habitants ont su développer  
de beau, de vrai, de bon dans les siècles passés.*

*Regarde Seigneur les hommes de notre temps ;  
donne-leur d'aimer et grandir ensemble.*

*Nous te rendons grâce Seigneur pour ces hommes et des femmes de  
Belgique mais aussi pour ceux de 70 pays qui se sont unis  
pour la défense de notre pays.*

*Nous te prions. Qu'aujourd'hui encore  
nos concitoyens sachent faire grandir la fraternité entre les  
peuples.*

*Nous te rendons grâce Seigneur pour celles et ceux qui sont  
artisans de paix, chez nous et de par le monde.*

*Nous te prions. Comme nous le rappelle le Pape François,  
nous avons besoin de toi pour ouvrir nos cœurs à ta paix.*

*Nous te rendons grâce Seigneur pour la vie que tu nous donnes.*

*Nous te prions pour ces jeunes hommes de nos villes et villages  
qui, il y a cent ans ont découvert l'horreur de la guerre et de  
la mort brutale.*

*Nous te recommandons également ceux qui encore aujourd'hui,  
sont victimes des guerres et pour toutes les familles  
endeuillées par les conflits.*

À la fin de la messe, des fleurs ont été déposées devant le mémorial de la Grande Guerre, érigé en tête du bas-côté sud, en souvenir et en l'honneur des soldats et déportés la hulois morts pour la patrie.

L'assemblée s'est alors déplacée devant le Chêne du Centenaire de la Belgique, place Albert Ier, où une pierre commémorative a été inaugurée.

Se souvenir est une dimension de notre foi chrétienne. Nous ne pouvons oublier le sens du sacrifice des soldats envoyés au combat pour défendre la paix et la justice. Le combat des soldats sur les champs d'honneur d'hier et d'aujourd'hui nous remplit de profonde admiration. Il nous rappelle que nous ne pouvons pas séparer nos destins individuels du destin de notre patrie. Il nous rappelle aussi que la recherche du bonheur, de la paix et de la justice mène chacun de nous, des serviteurs sans mérite, à livrer un autre grand combat, un combat intérieur, contre ce qui nous détourne ici-bas de nos engagements et, au-delà, de l'appel à la sainteté que nous adresse le Seigneur, un combat où mourir à soi-même rend la Vie.

Louis Tonneau.



## Nouvelles orientations pour la catéchèse des enfants et des jeunes.



L'Eglise est appelée à être missionnaire c'est à dire à proposer la foi comme une bonne nouvelle pour notre destinée d'hommes et de femmes et en montrer la richesse et la force de vie qu'elle nous offre.

L'Eglise doit entrer dans une démarche d'initiation à la foi en mettant progressivement les enfants et leurs parents sur le chemin d'une foi personnelle, en leur faisant découvrir de l'intérieur ce que c'est que de devenir chrétien.

Pour réaliser cette démarche la nouvelle catéchèse propose un chemin continu pour "devenir chrétien"

Cela se traduira par :

- **Le temps d'éveil à la foi** qui aura lieu au cours de la 2<sup>ème</sup> année primaire. Des rencontres seront proposées pour faire connaissance avec Jésus autour de Noël, de Pâques, avec la paroisse et déjà apprendre le Notre-Père. Une invitation sera adressée aux parents pour leur expliquer l'ensemble de la démarche
- **Trois ans d'initiation à la foi** pour les 8 à 11 ans.
  - Comme on ne devient pas chrétien tout seul, des réunions régulières auront lieu en petite équipe pour faire route avec d'autres, réfléchir, partager, être accompagné et pouvoir parler en confiance avec un aîné dans la foi, le catéchiste.

- Un lien important sera développé en valorisant les temps liturgiques et en rejoignant régulièrement le rassemblement eucharistique du dimanche ainsi qu'en participant aux "Dimanches autrement" où les chrétiens de tous âges vivent ensemble, avant la messe du dimanche, un temps de catéchèse communautaire et expérimentent ainsi la catéchèse, c'est pour tous les âges.
- Ce parcours sera jalonné de "célébrations-étapes" tels que la proclamation du Notre Père, le signe de la croix sur le front, la remise des évangiles, la 1<sup>ère</sup> célébration du sacrement de réconciliation, la 1<sup>ère</sup> communion, la remise du crédo et sa proclamation, le sacrement de confirmation (en 3<sup>ème</sup> année d'initiation), une eucharistie d'envoi.
- Les proches des enfants seront invités régulièrement à faire route avec eux en les invitant aux célébrations et en les intégrant à des rencontres

### Concrètement.

- Les enfants n'ayant pas été baptisés pourront recevoir le **sacrement de baptême** durant le parcours d'initiation avec un moment de préparation spécifique
- La **première communion** pourra être demandée par les enfants, avec l'accord de leurs parents, à partir de la fête de Pâques de la 1<sup>ère</sup> année d'initiation, c'est-à-dire, en 3<sup>ème</sup> primaire. Cette première communion devra être vue, certes comme un moment de fête, mais comme une étape insérée dans le parcours. La démarche des enfants sera valorisée à différents moments de la célébration mais celle-ci restera aussi l'eucharistie de toute la communauté paroissiale.

- La **Confirmation** sera conférée vers 11 ans, durant la 3<sup>ème</sup> année du parcours d'initiation.

C'est ce que Dieu fait qui prime. Et c'est bien Dieu qui confirme qu'il nous soutient par son Esprit dans notre vie de baptisé et les engagements qui en découlent.

La Confirmation sera célébrée désormais avec des groupes plus larges en réunissant davantage différentes paroisses de l'unité pastorale.

## Et plus encore.

Comme la démarche d'initiation chrétienne n'est pas à proprement parler la Confirmation mais bien l'Eucharistie, c'est elle qui est le sacrement vers lequel nous sommes conduits pour nourrir notre foi de dimanche en dimanche.

C'est pourquoi après les trois ans, quand les jeunes auront reçu les trois sacrements dit de "l'initiation chrétienne" c'est à dire le Baptême, la Confirmation et l'Eucharistie, ils seront invités à participer librement durant deux ans à des groupes "**Grandir dans la foi**". Ils pourront alors régulièrement, entre jeunes de 11 à 13 ans, approfondir leur foi dans l'amitié et la convivialité.

Ensuite ils rejoindront les "**Pôles Jeunes**" qui localement rassembleront les plus de 13 ans. Des activités adaptées à leur âge leur seront alors proposées dans le domaine de l'approfondissement de leur foi, de la célébration et de la prière, dans l'engagement et le service.

Le projet de toute cette catéchèse continue est de prévoir pour les 16/17 ans un temps fort de réappropriation personnelle de leur foi. En quelque sorte une "**Profession de foi**" de jeunes aînés qui pourront attester devant d'autres leur désir et leur choix personnel d'être chrétiens aujourd'hui et demain !

*D'après la communication pastorale de Mgr J-L. HUDSYN  
du 1<sup>er</sup> septembre 2014*

## Le Père Baudouin WATERKEYN



Le Père Baudouin est décédé à Lubumbashi le 19 novembre dernier. Il avait 83 ans. C'était sa volonté de mourir au Congo, où il était parti en 1958, et d'y être enterré pour demeurer ainsi auprès de ses amis... Car, en fait, les Amis du Père Baudouin, c'est principalement au Congo qu'ils sont... Ce sont surtout les faibles, les malades et les handicapés qu'il a rencontrés tout au long de sa route et spécialement à l'hôpital Sendwe, où il a passé les onze dernières années de sa vie comme aumônier. Et quelles années ! Il a résumé lui-même ce qu'il vivait au cours de cette période dans un texte dont de larges extraits sont publiés ci-dessous. Les détails - parfois difficilement supportables- il les donnait dans les Lettres qu'il adressait régulièrement à sa famille et à ses multiples soutiens.

Ses appels étaient généreusement entendus et cela permit au Père Baudouin de dépasser largement le cadre strict de sa charge d'aumônier. Pendant plus de 10 ans, il devint vraiment le bon Samaritain pour tous ceux qui étaient sans ressources dans l'hôpital pour indigents qu'est l'hôpital Sendwe.



Pour ces malades et handicapés, il faut vraiment espérer que la Providence assurera une relève qui poursuivra l'action du Père Baudouin.

Avant de prendre sa fonction à Sendwe, le Père Baudouin avait passé à Mingana les deux dernières années de sa vie "en brousse". C'est lui qui, avec l'abbé Alain de Maere, avait établi les liens qui unissent notre paroisse à celle de Sainte-Thérèse à Mingana. C'est lui qui confectionna -avec l'unité scout que'il avait créée- le drapeau qui orne le chœur de notre église chaque premier week-end du mois lorsque la messe est dite en union de prière avec nos frères Congolais.

C'est à ce titre que la famille du Père Baudouin choisit notre église pour y faire célébrer une eucharistie à sa mémoire le 28 novembre. Une vingtaine de confrères Pères blancs et une nombreuse assistance y participèrent.

Ce fut l'occasion, pour ceux qui l'ont bien connu, d'évoquer sa singulière personnalité et son charisme, ... le "personnage hors norme", le GRAND missionnaire, l'homme éminemment sympathique et engagé, ... mais aussi le croyant sincère et profond que fut le Père Baudouin.

F.F.

De larges évocations du Père Baudouin peuvent être vues (et écoutées) sur le site Internet : <http://perebaudouin.canalblog.com>

### **Aumônier d'hôpital**

*J'assume la charge d'aumônier de l'hôpital Sendwe à Lubumbashi. On m'a invité à écrire quelques mots sur la dimension missionnaire d'un aumônier d'hôpital. Heureusement qu'on ne la chiffre pas sur le nombre de baptêmes, ou d'Eucharisties distribuées : je serais à peu près nul. Par contre, si des personnes peuvent être missionnaires en aidant leurs frères et sœurs à se préparer au mieux pour le jugement final, tel que le décrit saint Mathieu au chapitre 25, 24ss :*

*"Venez les bénis de mon Père... J'ai eu faim et vous m'avez donné à manger...", c'est tous les jours que j'en côtoie. Notre équipe sert un repas à ceux et celles qui n'ont pas de famille sur place ...*

*'J'ai eu soif...'* Je me rappelle des grands brûlés, un jour de grève totale de tout le personnel de l'hôpital. Quel regard de reconnaissance quand on leur apportait une bouteille d'eau ! Vous devez savoir qu'il n'y a parfois pas une goutte d'eau dans cet immense hôpital.

*'J'étais un étranger...'* Si sa famille est loin, ou d'un autre pays, il est abandonné (mais nous sommes là).

*'J'étais nu ou presque...'* On n'arrête pas de faire des collectes de vêtements que nous récoltons, à chaque fête, dans une grande caisse placée devant l'autel.

*'J'étais malade...'* Sans commentaire : on ne voit que des malades à l'hôpital ; alors, c'est l'embarras du choix.

*'J'étais en prison...'* On rencontre parfois des malades avec un ou deux soldats pour les garder.

*Tout cela pour vous dire que depuis que je suis au Congo, depuis 1958, jamais je n'ai eu autant d'occasions d'essayer de vivre cet Évangile le mieux possible.*

*Le verset dans l'Évangile qui m'aide le mieux et auquel je me raccroche quand j'en ai marre (cela m'arrive : je suis né en 1931... et j'ai pas mal de handicaps... et de prothèses), c'est le verset 40 de ce même chapitre de Mathieu : "En vérité, je vous le déclare, chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits, qui sont mes frères, mes sœurs, c'est à moi (Jésus) que vous l'avez fait".*

*Je ne vous le cache pas, il faut parfois s'arrêter un peu plus longtemps à la chapelle pour recharger ses batteries, son cœur et sa foi. Les visages de détresse, de supplication sont si nombreux qu'il m'arrive de douter. Ce visage, ces plaies, ces cris de douleur : est-ce vraiment toi, Seigneur ?*

*Notre chapelle est ouverte tous les jours de 8 heures à 17 heures. À l'entrée, on peut lire l'inscription "Pour tous", toutes religions confondues. "Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi je vous donnerai le repos" (Mathieu 11, 28).*

*Nous essayons ainsi de donner une dimension "missionnaire" à ce boulot d'aumônier d'hôpital, que je n'ai pas choisi, mais qui m'a été offert dans un emballage "cadeau", ce qui n'en fait pas toujours un cadeau ! Depuis des années je déambule dans ces salles, et je me déplace dans ces couloirs en petite voiture électrique, 4 vitesses, avec klaxon et clignoteurs, pièce unique à Lubumbashi. Certains, étonnés, me demandent comment cela avance ? Je leur réponds que c'est un ange qui me pousse parce qu'un malade a besoin de l'aumônier ! (Je l'appelle ma "papa mobile"). Ces couloirs kilométriques aboutissent toujours à la souffrance et trop souvent à la mort.*

*Notre grand projet est la création d'une Association "Au Bon Samaritain" qui essaie de prolonger notre action humanitaire, de récolter des béquilles, des voiturettes pour handicapés. Plus de 1500 (chiffre 2014 - ndlr) voiturettes ont ainsi été envoyées jusqu'à présent par nos amis dans trois diocèses du Congo : Kasongo, Kongolo, Lubumbashi. Quel bonheur que de voir rayonner la joie sur le visage d'un jeune handicapé qui reçoit un de ces fauteuils roulants !*

*Mes quarante premières années au Congo, je les ai vécues en pleine brousse dans les diocèses de Kasongo et de Kongolo. J'étais au milieu d'une jeunesse que j'ai essayé d'animer : c'était la joie, le bonheur. Je vis maintenant au milieu de gens qui souffrent. Cela m'aide à assumer les miennes et me donne surtout beaucoup d'occasions d'essayer, comme Jésus, de diminuer toutes ces souffrances, surtout celles de ceux et celles qui sont seul(e)s. Je peux leur dire : "N'ayez pas peur, nous sommes là, avec vous... Vous aussi avez le droit d'exister, de savoir que vous êtes des enfants de Dieu ; vous aussi avez le droit de connaître la vérité de l'Évangile. L'Amour nous unit."*

*Baudouin Waterkeyn*

Extraits de la publication des Missionnaires d'Afrique "Petit Echo N° 1011 2010/5"



## *Une simple prière pour Noël*

*En regardant tous les préparatifs qui annoncent déjà Noël, tu dois être content, Jésus, de savoir que*

*ta naissance est ainsi préparée de longue date. Mais est-ce bien de ta naissance qu'il s'agit?*

*Toi, pour qui il n'y avait pas de place à l'auberge de Bethléem, ne trouveras-tu pas plus de portes ouvertes pour t'accueillir cette année? Tu sais, nous sommes tellement préoccupés à préparer Noël que nous n'avons pas réellement le temps de penser à ta venue.*

*Pourtant, tous nos cœurs désirent tellement l'espérance et la paix profonde, celle qui est douceur et joie!*

*Toi qui t'es manifesté aux chercheurs d'étoiles venus d'Orient, viens chez nous en ce temps de Noël. Peut-être qu'au milieu de toutes les étoiles qui captivent notre regard, nous saurons te voir et te reconnaître? Si cela a été possible pour les Mages, est-ce que ce ne le serait pas aussi pour nous? Amen.*

*Roland Leclerc.*

## L'histoire de notre église (2).

Dans la sacristie de l'église Saint-Nicolas se trouvent quatre tableaux nous montrant l'église à divers stades de son évolution. Ils ne sont pas particulièrement anciens mais nous permettent de visualiser les modifications apportées à l'édifice au fil des siècles.

Les deux premiers, d'auteur inconnu, sont des reconstitutions d'après les textes historiques.



Les deux plus récents ont une plus grande valeur documentaire car l'artiste (E. Van Hooff, un La Hulpois) a pu voir l'église en l'état de ses propres yeux, le dernier tableau représentant l'église après les ultimes grandes transformations de 1910 (entamées en 1906).



Mais revenons au début.

Le premier sanctuaire a déjà la longueur que présente l'église d'aujourd'hui sauf que le chœur n'est qu'une abside arrondie de petite dimension. Le bâtiment ne présente qu'une nef (et sans doute de discrets collatéraux) mais on distingue cinq « fenêtres » signifiant déjà la présence de cinq travées comme de nos jours.

La tour n'a pas encore la hauteur que nous lui connaissons mais l'orientation de l'église est figée dès l'origine et obéit aux règles classiques de la construction d'église: le chœur tournée vers l'Est, le soleil levant, symboliquement la lumière du Christ.

Notez que l'entrée se fait par une petite porte située sur le côté Nord (vers la rue des Combattants), entrée qui restera en service jusqu'en 1751.

Enfin, on distingue également quelques pierres tombales autour de l'église prouvant la présence du cimetière à cet endroit.

Les premières transformations d'importance se dérouleront sous le pastorat d'Antoine Gilo, curé de 1530 à 1581.

Tout d'abord, en 1531, la tour se voit agrandie et présente désormais les dimensions que nous lui connaissons sauf que le clocher est trapézoïdal et se termine par un toit plat. On y installe la première cloche.

Mais le plus gros chantier consiste en le percement d'un nouveau chœur de plus grande dimension, celui existant de nos jours. Ces travaux débutent en 1545 et partant, comme 300 ans se sont écoulés depuis l'érection du premier sanctuaire, les styles ont changé. Voilà pourquoi, si la nef centrale, partie la plus ancienne de l'église, présente un style romano-ogival (c'est-à-dire roman tardif), le chœur, lui, est de style gothique. C'est ce que nous montre, de manière quelque peu naïve, le deuxième tableau de la sacristie.

Le chœur est inauguré le 4 juillet 1555 par Monseigneur Martin Cuperus (latinisation de Kuyper), suffragant (représentant) de l'évêque de Cambrai. En effet, la paroisse de La Hulpe dépendait de l'évêché de Cambrai. Elle en était une des paroisses les plus éloignées puisque Rixensart dépendait déjà de l'évêché de Liège.

Jacques Stasser.

*Suite dans le prochain Trait d'Union.*



*« Le livre noir de la  
condition des chrétiens  
dans le monde »*

Editions XO

*"Dans certains endroits, il est interdit de posséder une bible ou d'enseigner le catéchisme ou de porter une croix... Je voudrais qu'une chose soit claire : je suis convaincu que la persécution contre les chrétiens est aujourd'hui plus forte qu'aux premiers siècles de l'Eglise. Ce n'est pas de l'imagination : les chiffres sont là."*

C'est signé : le pape François...

De quels chiffres parle-t-il ? Je vous les donne.

A travers le monde, **150 à 200 millions** de chrétiens ne vivent plus leur foi librement. 75% des violences perpétrées à l'encontre de minorités religieuses visent des chrétiens. Les actes terroristes anti-chrétiens ont été multipliés par **trois** entre 2003 et 2010.

Dans certaines régions du monde, comme en Irak, les chrétiens sont menacés de disparition.

Cette citation du pape, ces chiffres, on les trouve dans un livre qui est sorti en octobre "le livre noir de la conditions des chrétiens dans le monde". Au fil des pages, plus de septante témoignages, reportages, analyses d'expert interpellent le lecteur.

Trois personnalités importantes ont dirigé cette recherche.

Sous la direction de

Jean-Michel di Falco  
Timothy Radcliffe  
Andrea Riccardi

**Le livre noir de la  
condition des  
chrétiens  
dans le monde**

Avec la collaboration  
de 70 contributeurs

Ouvrage coordonné par Samuel Lieven

**XO**  
EDITIONS

Jean-Michel di Falco Léandri, monseigneur di Falco, donc, qui a été évêque auxiliaire de Paris, consultant à Rome auprès du conseil pontifical pour les communications sociales, porte-parole de la Conférence des évêques de France et conseiller à l'ambassade près du Vatican, et qui est depuis onze ans évêque de Gap et d'Embrun.

Il revient sur les chiffres : *"Derrière les chiffres, on l'oublie parfois, se cachent des vies humaines, des histoires singulières, des visages, des hommes et des femmes, des enfants et des vieillards. Derrière les chiffres, ce sont des persécuteurs et des persécutés, des bourreaux et des victimes."*

Deuxième directeur de cette publication, le dominicain Timothy Radcliffe, membre de la communauté d'Oxford. Maître général des dominicains de 1992 à 2001, il enseigne dans le monde entier et a publié de nombreux ouvrages sur la foi et la spiritualité chrétiennes. Ce qu'il dit : *"Une vérité scandaleuse réside au cœur du christianisme : Jésus a embrassé la mort que lui réservaient des hommes violents, et de là est né un fruit d'une gratuité absolue, une nouvelle alliance de paix. Les chrétiens doivent faire tout ce qui est en leur pouvoir pour résister aux violences de la mondialisation."*

Enfin, Andre Riccardi : fondateur de la communauté de Sant'Egidio, historien spécialiste du christianisme et des religions à l'université de Rome III et d'ailleurs docteur honoris causa de nombreuses universités, il fut jusqu'en 2013 ministre italien de la Coopération et est engagé de longue date dans l'action diplomatique et le dialogue interreligieux.

Une citation aussi : *"Le chrétien n'est pas idéologique (...) son humanité et sa liberté font de lui un témoin à charge contre l'idéologie ou le pouvoir arbitraire. C'est pour cette raison qu'on l'éloigne, qu'on le fait taire, qu'on l'élimine brutalement"*.

Le coordinateur de l'ouvrage, c'est Samuel Lieven, journaliste au quotidien La Croix, qui couvre l'actualité des religions. Il s'est impliqué totalement, pendant deux ans, dans l'élaboration de ce "livre noir" effectuant lui-même certains reportages, nous livrant aussi ses propres réflexions.



Quand on lui demande d'expliquer le propos, auquel on a bien du mal à croire, il explique continent par continent. Il parle du désarroi des chrétiens d'Europe et d'Amérique du Nord. Il dit qu'en Afrique du nord et au Proche-Orient, de brimades en persécution, entre mépris et martyre, les chrétiens sont véritablement en voie de disparition. Mais en Afrique subsaharienne, tout va bien, la religion chrétienne, et d'ailleurs le catholicisme, sont chez eux ? Il vous parle alors du génocide oublié du Soudan, de l'enfer du Nigeria, du chaos de la Centrafrique et la RDC, la répression en Somalie, en Érythrée, en Ethiopie.

Reste évidemment l'Amérique du Sud, la partie du monde la plus chrétienne, là, pas de problème ? Sauf que les prêtres y sont souvent engagés dans la défense des plus faibles et se heurtent à des puissances qui ne fonctionnent que par la violence et veulent la puissance, la richesse...

En Asie, au moins, ils sont zen, le bouddhisme, l'hindouisme, prônent la paix, la sérénité ? C'est oublier que plusieurs pays asiatiques sont fermement communistes et ne supportent pas bien, ou pas du tout, d'autres pensées. C'est oublier aussi la fièvre nationaliste qui enflamme l'Inde...

Désormais, nous ne pouvons plus ignorer la souffrance de nos frères chrétiens dans le monde. A nous de vivre les yeux ouverts, de les reconnaître. A nous de les porter dans nos prières, dans nos pensées. Nous chrétiens, évidemment, mais un des "contributeurs"-c'est ainsi qu'on les appelle, ils sont plusieurs dizaines - le philosophe André Comte-Sponville, ouvre le propos aussi aux non-croyants, car c'est la liberté religieuse et la civilisation des droits de l'homme qui sont aujourd'hui menacées. Je lui laisse le mot de la fin : *" Se soucier du sort des chrétiens dans le monde, ce n'est pas seulement défendre les droits de l'homme en général et la liberté de conscience en particulier; c'est aussi assumer une certaine fidélité, un certain attachement à une communauté, même disparate, à une histoire, même conflictuelle, enfin, à ce qu'il est convenu d'appeler une civilisation, fût-elle hétérogène."*

Marie-Anne Clairembourg.

## Contre la pauvreté, je choisis la solidarité !



La solidarité : quoi de plus évident pour un chrétien ?

Et pourtant... choisir la solidarité, c'est une option courageuse, presque un acte de résistance, à l'heure de l'individu tout-puissant et du « maillon faible » éliminé sans pitié. A l'école, sur les terrains de sport, dans les jeux télévisés, sur les réseaux dits sociaux, sur les panneaux publicitaires, sur le marché de l'emploi, parfois même sur le seuil des maisons d'accueil pour sans-abri où il n'y a pas de place pour tout le monde... c'est le plus fort qui gagne, et le plus faible, le plus fragile qui est éliminé.

**Choisir la solidarité, c'est accepter la fraternité** : cet homme qui a perdu son emploi, cette femme qui tend la main à la gare, cet enfant qui ne partira pas en vacances, cette maman qui cherche désespérément un logement abordable pour elle et ses enfants, ce jeune qui démarre dans la vie les mains vides... ce sont mes frères et mes sœurs, **nous appartenons tous à la famille humaine**. Leur sort ne peut dès lors me laisser indifférent-e.



Face au fatalisme et au défaitisme, face au découragement qui nous guette, **l'Espérance** est le rocher sur lequel nous pouvons prendre appui. Non, nous n'allons pas, seuls, régler tous les problèmes de la société. Mais oui, nous pouvons chacun à notre niveau et selon nos possibilités, faire quelque chose, faire notre part, même si le résultat n'est pas garanti.

**Choisir la solidarité, c'est s'engager**. Tout le monde n'est pas sœur Emmanuelle ou Nelson Mandela. Mais tout le monde peut poser des gestes, à sa mesure, pour

faire advenir aujourd'hui le Royaume, c'est-à-dire, au XXI<sup>e</sup> siècle, la justice, l'amour, l'altruisme, la dignité.

Durant cet Avent, Vivre Ensemble nous propose notamment de **découvrir le témoignage d'hommes et de femmes de tous âges qui choisissent chaque jour la solidarité**. Dans leur métier ou durant leurs loisirs, dans une association qu'ils ont rejointe ou bien créée, depuis leur jeunesse ou récemment... **Leur engagement** fait partie de leur équilibre, **donne sens à leur vie**.

Cette solidarité est vécue chaque jour dans des centaines d'associations. **Vivre Ensemble** en soutient 95 lors de cette campagne 2014 dont **9 en Brabant wallon** : Wavre Solidarité et Yambi développement à Wavre, l'épicerie sociale Placet à LLN, l'Hirondelle à Perwez, Hydrojeunes à Orbaix, les Quatre vents à Nivelles, Grain de vie à Waterloo, l'Eglantier et l'habitat solidaire des Chemins de Traver-se à Braine-L'Alleud. Les bénéficiaires des collectes leur sont destinés. Vous pouvez également les soutenir via un don sur le compte d'Action Vivre ensemble **BE34 0682 0000 0990** (attestation fiscale pour tout don de 40 € minimum par an).

Plus d'informations sur [www.vivre-ensemble.be](http://www.vivre-ensemble.be)

**Vivre Ensemble** : Rue du Gouvernement Provisoire, 32  
1000 Bruxelles - Tel + 32 (0)2 227 66 80

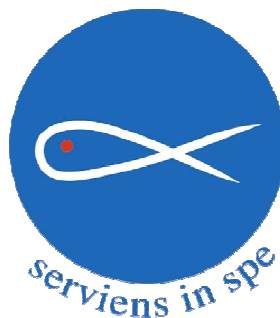
## Vous rêvez d'un Noël solidaire ?

Réservez quelques heures de solidarité agissante le 26 décembre prochain de 17h à 21h30. Proposez-vous comme bénévole avec votre famille ou vos amis pour la **Manneken-Pis corrida**, une course à pied dans le centre de Bruxelles illuminé. Grâce à votre engagement comme **signaleur de course**, l'organisateur de la course (Zapotek Magazine) fera un don de 2000€ à Vivre ensemble pour son action auprès des sans abris de la capitale. J'y ai participé l'an passé et j'y serai cette année car l'ambiance y est vraiment chouette. Découvrir plus de 1000 coureurs avec chapeau de Père Noël courant à travers le centre-ville illuminé par les féeries de Noël est vraiment étonnant.

Choisir la  
solidarité, c'est  
se sentir  
responsable et

Inscrivez-vous dès maintenant :  
[catherine.houssiau@entraide.be](mailto:catherine.houssiau@entraide.be)  
ou 02 227 66 85  
Brigitte Matthis

**Collecte de denrées  
alimentaires non périssables  
par la Société de  
Saint-Vincent de Paul**



La **Société de Saint-Vincent de Paul** a des activités multiples : elles sont axées sur 4 grands pôles : **aider, nourrir, vêtir et héberger**. Sa mission est d'être à l'écoute des malheurs des autres, d'aller à la rencontre des personnes qui sont dans le besoin et de le faire le plus discrètement possible. Besoins matériels, besoins financiers (guidance budgétaire), besoins d'accompagnement administratif ou autre, aide au déménagement, recueil, stockage et distribution de meubles, transports, besoins d'une présence, mots de réconfort - tout simplement - pour vaincre la solitude, apaiser une colère, cicatriser une douleur, écouter, parler, ...

A La Hulpe, la Conférence de Saint-Vincent de Paul travaille également, dans certains cas, en collaboration avec les Compagnons Dépanneurs. Nous ne nous substituons pas aux rôles et aux fonctions du Centre Public d'Action Sociale, nous travaillons plutôt complémentirement au CPAS, dans les cas où celui-ci ne peut résoudre tous les problèmes.

Pour couvrir nos dépenses qui sont exclusivement consacrées aux différentes aides que nous prodiguons, nous pouvons compter sur des legs, des dons anonymes, sur une collecte paroissiale annuelle et sur l'apport ponctuel de denrées alimentaires non périssables.

Ainsi, dans le cadre de la campagne d'Avent, la Conférence de Saint-Vincent de Paul de La Hulpe effectuera des **collectes de vivres chaque WE du 29 novembre au 28 décembre**. Des caisses seront disposées à l'entrée de l'église.

Nous récolterons **uniquement** des denrées qui ont un rapport direct ou indirect avec la période des fêtes et qui ne sont pas distribuées

habituellement pendant l'année aux différentes familles ou personnes seules que nous aidons, soit:

**des biscuits, du café, des petits cadeaux simples, du chocolat, du lait, des conserves de qualité, des friandises, du thé, des accompagnements d'apéritif, toute autre chose ayant un caractère festif (nappes et serviettes de fête, bougies, etc, ...)**

Pensez-y.

Un grand merci de la part de toute l'équipe !

*Yvette Bertrand, Jean de Baenst, Marjolaine d'Hoop, Eric Harmignie, Stephane Ketelaer, Michel Pleeck, abbé Bruno Tegbesa et Anne-Marie Trois-Fontaines*

\*\*\*\*\*

## ANNONCES



### *Horaires des célébrations de Noël*

#### *Mardi 23 décembre*

- 14h Sacrement de réconciliation
- 14h30 Messe de Noël des visiteurs de malades suivi d'un goûter.

#### *Mercredi 24 décembre*

- 18h Messe des Familles
- 24h Messe de Minuit

#### *Jeudi 25 décembre*

- 11h Messe à l'église
- 11h Messe à l'Aurore

*Pas de messe à la chapelle St-Georges*



*Et pour l'année prochaine 2015  
voici déjà quelques dates à retenir !*

*Nous pouvons vous annoncer une grande joie  
pour notre communauté paroissiale*

***Murielle PITTI***

*prononcera ses vœux perpétuels  
à Rome le dimanche 1<sup>er</sup> février,  
entourée de sa famille.*

*Et le dimanche 8 mars, une célébration festive  
sera organisée, dans notre paroisse,  
en son honneur.*

*Portons-la, dès à présent, dans nos prières.  
Et que sa joie extraordinaire  
rende grâce au Seigneur.*

**\*\*\*\*\***

*La semaine de prière pour l'unité des chrétiens  
aura lieu du 18 au 25 janvier*

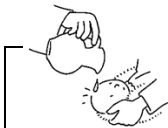
**\*\*\*\*\***

*En paroisse, nous vivrons une semaine  
d'évangélisation avec la*

***FRATERNITÉ de TIBÉRIADE***

*du 25 février au 1<sup>er</sup> mars*

# Nos joies, nos peines.



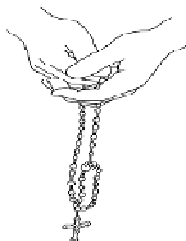
Dans la tendresse et dans la joie,  
nous avons accueilli par le baptême

<i>Léa POLFLIET</i>	16/11/2014
<i>Lukas KAISER</i>	16/11/2014
<i>Garance de MAHIEU</i>	23/11/2014
<i>Henri VITAL</i>	29/11/2014
<i>Elena FABRI</i>	21/12/2014



Dans la peine et la paix,  
nous avons célébré les funérailles de

<i>Georges VAN HAM, époux de Houria SINACER</i>	29/10/2014
<i>Adrienne TASTENOY, veuve de Georges BAUFFE</i>	06/11/2014
<i>Marcel FRANSEN, époux de Simonne DE KONINCK</i>	07/11/2014
<i>Josette KERCKHOVE, veuve de Eugène EILENBECKER</i>	14/11/2014
<i>Jean DUSSART, époux de Marie-Thérèse NOËL</i>	15/11/2014
<i>Jeanine VANDERWAEVEN</i>	18/11/2014
<i>Auguste GONTHIER</i>	22/11/2014
<i>Thérèse RANSKUIN, veuve de Jean DESCHAMP</i>	24/11/2014
<i>Marie-Louise de VALENSART SCHOENMAECKERS</i>	25/11/2014
<i>Yvonne EENINCKX, veuve de Roger BASTOGNE</i>	26/11/2014
<i>Geneviève JAMOULLE, épouse de Roger VAN DESSEL</i>	26/11/2014
<i>Martine LEGRAND</i>	27/11/2014
<i>Joséphine VAN de VOORT,</i> <i>épouse de François DE ZUTTER</i>	02/12/2014





## La paroisse Saint-Nicolas à votre service

### Les prêtres de notre paroisse

Abbé Vincent della Faille (curé)

☎ 02/653 33 02

Abbé Bruno Tegbesa (vicaire)

☎ 0476/97 18 86

### Le diacre de notre paroisse

Alain David

☎ 02.653.23.46

### Sacristain de notre paroisse

Michel Abts

☎ 0472/427 847

### Secrétariat paroissial

Du Lu au Ve de 10h à 12h

1er Sa du mois de 10h à 12h et sur RV

☎ 02.652.24.78

Site de la paroisse: [www.saintnicolaslahulpe.org](http://www.saintnicolaslahulpe.org)

### Adresses mail :

Le curé : [vincent.dellafaille@saintnicolaslahulpe.org](mailto:vincent.dellafaille@saintnicolaslahulpe.org)

Le vicaire: [bruno.tegbesa@saintnicolaslahulpe.org](mailto:bruno.tegbesa@saintnicolaslahulpe.org)

Le diacre: [alain.david@saintnicolaslahulpe.org](mailto:alain.david@saintnicolaslahulpe.org)

Le secrétariat: [secretariat@saintnicolaslahulpe.org](mailto:secretariat@saintnicolaslahulpe.org)

La rédaction du Trait d'Union: [TU@saintnicolaslahulpe.org](mailto:TU@saintnicolaslahulpe.org)

Info site internet: [info@saintnicolaslahulpe.org](mailto:info@saintnicolaslahulpe.org)

### Les heures des messes

#### Messes dominicales

à l'église Saint-Nicolas

le samedi à 18h

le dimanche à 11h

à la Chapelle Saint-Georges (rue Van Dijk)

le dimanche à 9h (en dehors des grandes fêtes)

à la chapelle de l'Aurore (maison de repos, 737, chaussée de La Hulpe)

le dimanche à 11h

#### Messes en semaine

à l'église Saint-Nicolas : le lundi à 18h

du mardi au vendredi à 9h

à la chapelle de l'Aurore : du lundi au samedi à 11h15

Confessions : avant et après les messes ou sur rendez-vous.

Editeur responsable: Abbé Vincent della Faille, rue des Combattants, 2 - 1310 La Hulpe